

Les agents de la perception sont en grève illimitée

Corse
Nation

Ils auraient sans doute préféré l'éviter, mais depuis hier matin, trois des cinq agents de la trésorerie spécialisée secteur public local de Porto Vecchio sont en grève. Illimitée.

La raison? Ils entendent protester contre le projet de fermeture de la perception porto-vecchiaise et son transfert vers celle de Bonifacio au 1^{er} janvier prochain (nos éditions des 18 et 22 novembre). "Nous revendiquons le maintien sur la commune d'un centre des finances publiques de plein exercice. L'opposition au projet de délocalisation de la direction régionale des impôts est unanime, qu'il s'agisse des élus, des usagers ou des agents", explique Matthieu Caillaud, secrétaire départemental adjoint FO-DG-FiP pour la Corse-du-Sud.

Des agents qui disent apprécier "de se sentir soutenus par les élus et les collègues".

Manifestation de soutien hier matin

Il faut dire qu'une cinquantaine de personnes s'étaient massées devant la perception, face au parking Santa Catalina, hier matin. Outre quelques usagers, on retrouvait des visages connus de la microrégion, et notamment des élus, dont Georges Mela, maire de Porto-Vecchio, qui a été parmi les premiers à lancer l'alerte il y a une quinzaine de jours. Près de lui, des membres de la communauté de communes, le conseiller exécutif, Jean Christophe Angelini, ou encore le représentant du député Colombani, Petru-Antone Vesperini, qui détaille: "En octobre dernier, en session de l'Assemblea di a giuventù, nous avons soulevé la ques-



Elus, usagers et représentants de l'intersyndicale sont venus soutenir les agents de la trésorerie qui ont entamé, hier, une grève illimitée.

/PHOTO S.O.

tion de l'avenir de la trésorerie de Porto-Vecchio, mais aussi celui du centre de Levie, également menacé."

À terme, les agents comme leurs collègues de l'intersyndicale FO-CGT-Solidaires, craignent des suppressions d'emplois, et du même coup, une disparition du service public: "En réalité, ce sont cinq emplois qui pourraient être supprimés sur tout le département. Ces suppressions d'emplois, c'est le premier objectif de la direction régionale. En plus, ce passage en force se fait pendant une période électorale majeure pour notre île. C'est dire la considération du gouvernement pour les élus, les habitants et les agents", reprend Matthieu Caillaud.

L'intersyndicale estime par ailleurs que les agents

"deviennent des pions. On envoie ceux du SPL de Porto-Vecchio à Bonifacio, pendant que la mission impôts des particuliers exercée par la trésorerie de Bonifacio sera transférée au centre des impôts de Porto-Vecchio. Au final, tout le monde sera perdant, parce que les gens ne vont pas faire le va-et-vient entre les deux communes. Sur le papier, il y a trente kilomètres. Dans les faits, on sait combien de temps ce trajet peut prendre, surtout l'été".

Les agents porto-vecchiaïes, eux, insistent sur la proximité, le lien qui s'est développé avec la population au fil des années: "On vient nous voir pour les paiements, bien sûr, mais aussi pour avoir des conseils quand la situation l'exige. C'est encore plus vrai pour le paiement des secours

d'urgence. Porto-Vecchio est très beau, mais pauvre. On aide les gens, on les connaît et ils nous font confiance, argumentent-ils. Et puis, il y a une vraie charge de travail, pour laquelle on a des résultats. Alors, vraiment, cette fermeture du centre, on ne la comprend pas. Et il ne s'agit pas que de notre pain, mais aussi des communes et des usagers."

Du côté de FO et de l'intersyndicale, on annonce désormais "étudier toute possibilité au niveau juridique pour faire opposition au projet. On ira jusqu'au tribunal administratif s'il le faut".

Le bras de fer avec la direction régionale - qui n'a pas pu être jointe hier - n'est sans doute pas près de se terminer.

SANDRINE ORDAN